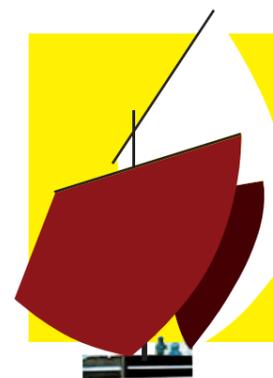


SOMMAIRE

- p.3 \\ **Telenn en rade de Brest**
- p.10 \\ **Balade gourmande en mer d'Iroise**
- p.12 \\ **La route de L'Ardoise**
- p.17 \\ **BBQ au hangar de Treizour**
- p.18 \\ **La route de l'Amitié**
- p.24 \\ **Sortie à Sein avec l'association du Skellig**
- p.28 \\ **Mesk ha mesk**
- p.30 \\ **Navigations**



le BULLETIN de TREIZOUR



40 ANS !

par Joëlle Le Joncour

L'histoire de l'association en quelques dates

1979 : Des passionnés de bateaux traditionnels se regroupent et créent une association qu'ils baptisent «TREIZOUR»(le passeur en breton) et dont l'objet est la sauvegarde du patrimoine maritime de Douarnenez.

1980 : Des objets, filets, maquettes, outils, sont collectés et exposés dans une ancienne conserverie de Douarnenez. Les membres de l'association parcourent le littoral à la recherche de vieux bateaux traditionnels d'intérêt muséographique.

1981 : La collection s'est bien enrichie et l'association ouvre le MUSEE DU MARIN, au port, dans l'ancien Abri du Marin. L'histoire maritime de Douarnenez depuis l'époque gallo-romaine jusqu'aux techniques contemporaines, les crises sardinières du début du siècle dernier, les techniques successives de conservation du poisson y sont présentées. Le succès est au rendez-vous : 5000 visiteurs la première année, 10 000 l'année suivante.

1983 : L'idée de reconstitution à l'identique d'une chaloupe sardinière se concrétise et c'est le lancement de TELENN MOR : première réplique en France d'un bateau de pêche traditionnel. Depuis la chaloupe n'a jamais cessé de naviguer.

1985 : Le travail de collecte continue et on compte déjà une centaine de coques. Une vieille usine désaffectée située en bordure du Port-Rhu est mise à disposition par la Ville de Douarnenez. L'association TREIZOUR y transporte ses collections et ouvre LE MUSEE DU BATEAU.

1986 : TREIZOUR fait don de sa collection à la Ville de Douarnenez et LE MUSEE DU BATEAU devient municipal, sous le contrôle de la Direction des Musées de France. Un conservateur est nommé.

1988 : TREIZOUR prend en gestion AMITIE, une yole de Bantry offerte par les USA à «la jeunesse de France». Elle fera construire une 2ème yole en 1998 : VOLONTE.

L'association participe avec «le Chasse-Marée» et la Fédération Régionale pour la Culture Maritime à l'élaboration du projet d'aménagement du site du Port-Rhu avec création d'un bassin à flot : LE PORT-MUSEE voit le jour en 1992. L'association prend le nom de TREIZOUR Amis du Port-musée.



L'EDITO de Claudio

40 ans déjà !

Le début de la belle histoire de Treizour résumée par Joëlle, nous montre combien il a fallu de motivation et d'énergie, à ces visionnaires, pour créer une association, puis un musée, à partir de rien...

Etre des « passeurs de patrimoine », telle était la grande idée de départ. La ville et le Port-Musée ont pris le relais de la conservation des collections.

A Treizour, il nous reste un patrimoine de bateaux sur lesquels nous avons du goût à sortir, autant que nous le pouvons.

Cette image de Volonté prise depuis Telenn Mor est le symbole d'une nouvelle cohésion au sein de notre association : plus de yoleurs ou de chaloupeurs, juste des Treizouriens qui « naviguent » d'un bateau à l'autre, serais-je tenté d'écrire, juste pour faire un bon mot...

Mais, mon petit doigt me dit que l'imagination des anciens hante encore bien des têtes à Treizour. J'entends, ici et là, parler d'innovation, de rénovation, de construction, etc... Il y a tellement de projets et de rêves qu'il y en aura bien un qui deviendra un patrimoine pour la postérité : on va dire peut-être pour les 50 ans...

Claudio (io)

VIRÉE EN RADE DE BREST

par Pierre-Yves Le Gall



Vendredi 21 juin

Jacques nous donne rendez-vous à 5h le vendredi matin au port de Tréboul. En effet la météo annonce peu de vent et il souhaite profiter de la brise thermique de fin de nuit pour notre départ.

L'équipage «montant» est au rendez-vous: Timothée et Marcos les charpentiers, Henri le second, Claude L. et moi : les yoleurs et bien sûr Jacques notre chef de bord organisateur.

(Timothée fait l'école buissonnière. Les ateliers pardonneront, il est désormais diplômé et au boulot en Normandie. Cette virée a certainement fait la différence sur le CV)

Après avoir garé les voitures- peu de monde à cette heure matinale, il y a des places -les sacs de couchage, provisions, cocottes, réchaud, théière sont rassemblés sur la cale. Tout est chargé sur une sécu du centre nautique et déchargé sur Telenn Mor. Nous embarquons aussi une annexe, très instable mais très pratique pour la suite du voyage. Ça va vite, l'équipage est déjà « dedans » et ne traîne pas

pour ne pas passer la journée devant l'île Tristan. Après quelques explications de Jacques, misaine et taille-vent sont hissés et nous quittons le port de Tréboul.



La brise est légère mais nous avançons. J'ai remarqué Timothée, fatigué, qui s'isole et s'allonge sur le plancher de la chaloupe. Les étudiants sortant le jeudi soir, c'est sans doute les restes de

la veille. En fait non, notre matelot ne tarde pas à rendre son petit-déjeuner à la baie de Douarnenez. Dur, dur. Je remarque l'expérience du chef de bord qui rassure, dédramatise, fait boire régulièrement ... de l'eau. C'est le patron.

Henri met une traîne à l'eau. Jacques explique les objectifs, les marées, les courants, les dangers, la route : c'est passionnant. La chaloupe devient salle de classe : nous calculons les hauteurs d'eau, nous ouvrons la valise pour sortir la carte, le compas, la règle cras. Et c'est parti pour viser un clocher, un château d'eau, la pointe du Millier ...

Le vent est mou mais Jacques nous rassure. Nous allons rapidement rencontrer la bande noire et toucher du vent.

Il fait maintenant bien chaud avec un soleil qui tape fort. Prudent, je cherche mon sac pour récupérer ma crème solaire. Introuvable dans les fonds du canot, le sac est resté à quai ! Heureusement Claudio, notre Saint Bernard, sollicité par SMS, me rassure rapidement. Le sac m'attend sur la banquette arrière de la voiture. L'émotion du départ probablement.

Le voyage se poursuit tranquillement. Claude sort

un saucisson (combien en avait-il apporté ?) Marcos nous a cuisiné des cornishpasties : chausson à la viande avec choux, pommes de terre ...)



Nous passons le cap de la Chèvre puis route vers les Tas de Pois.

Jacques vise le passage entre le petit Dahouet et Pen Glaz. Entre les 2 cailloux, le vent mollit et nous l'avons dans le nez. Pas de problèmes pour notre patron à la barre pour ce passage qui nécessite précision et concentration. Un virement de bord et



nous avons la croix de Lorraine de Pen-Hir à tribord.

Nous sommes en début d'après-midi et nickels pour rentrer dans le goulet et la rade avec le flot. Nous dépassons Camaret puis la Pointe des Espagnols en prenant le soin de ne pas s'approcher de la Cormorandière et ses vortex (*j'ai retenu que c'était un coin à ne pas approcher*)



Il est 16h environ et notre objectif initial d'un mouillage au port du Tinduff est tout à fait réalisable.

Nous faisons cap vers Lanvéoc en laissant l'île ronde à bâbord. Au loin nous apercevons une voile au tiers cachou qui se révèle être le gréement de Bijou Bihan : misainier construit en 1948, restauré et barré aujourd'hui par Leo. Informés par Jacques de notre week-end en rade de Brest, Leo et ses pirates sont venus nous accueillir. Ils ont aussi informé quelques amis que nous rencontrerons demain.

Nous faisons route bord à bord vers le fond de rade. Bijou Bihan s'arrête à Lauberlac'h. Nous sommes le 21 juin, c'est la fête de la musique, l'équipage est jeune et il y a concert au tape-Cul, le bistrot local.

Il est presque 20h. la lumière a baissé et Telenn a fière allure, en route, seule, vers son mouillage. Dernier rocher – le bouc et la chèvre – largement

contourné avant la grève de Penn Al Lann et nous arrivons enfin au port.

Jacques a bien préparé son affaire. Yann ROGER patron du Loch Mona lui a conseillé une bouée devant le môle. Celle du Sav Heol, un des coquillers dont le Tinduff est le port d'attache.

Après avoir été un port dynamique pour la récolte de maërl, la pêche saisonnière en complément de la culture de la fraise, la coquille Saint-Jacques, il est maintenant fréquenté par les pneumatiques qui apprécient le vaste stationnement et la longue cale de mise à l'eau. Plusieurs vieux gréements s'abritent aussi au Tinduff : La Marie-Claudine, chaloupe de la rade, le Loch Mona, Le Général Leclerc, le Dalh-Mad.



Bien posé au mouillage, nous cabanons. Abrités par la misaine et le taille-vent, chacun installe son couchage sur le plancher de Telenn. Marcos lance la popotte : pâtes bolognaises bien roboratives après 15 heures de nav'.

Ça ne traîne pas et l'équipage s'endort rapidement.



Samedi 22 juin :

Ce matin notre équipage intègre de nouveaux matelots. La famille de Jacques (Marie, Colette et François) arrive de Douarnenez. Jacques a aussi invité Marc ROHOU. Marc travaille pour La Recouvrance et connaît parfaitement notre terrain de jeu du week-end, ses mouillages, sillons et autres curiosités.

Afin d'accueillir proprement ces renforts, nous quittons notre mouillage pour nous amarrer au môle. Les derniers coups de godille sont énergiques et après une initiative heureuse de notre chef de bord, nous sommes à quai.

Local de l'étape – et oui j'ai grandi là – j'ai le droit à la visite de ma maman. Je ne viens pas souvent et cette fois-ci, c'est par la mer en chaloupe sardinière ! ça valait bien un bisou.

Tout le monde à poste, bien calé par le petit déjeuner et les viennoiseries apportées par les douarnenistes, nous quittons le môle sous misaine. C'est notre 2ème jour, on est bien, et le taille-vent est hissé rapidement. Nous slalomons entre les bateaux au mouillage pour nous diriger vers l'anse du Moulin Neuf. C'est joli ... mais peut-être pas très profond. Virement pour faire route plein ouest vers le Fret.



Vent portant. Jacques ne peut pas résister et la chaloupe se trouve rapidement borloket : le point d'écoute de la misaine devient le point d'amure et inversement. La misaine profite ainsi au maximum du vent arrière.



L'approche de l'île Longue est l'occasion de spéculations sur les bouées jaunes à ne pas dépasser et les risques encourus. Tout se passe bien, nous ne sommes pas arraisonnés par les commandos-marines.

Séquence sentimentale du week-end ! nous sommes en pèlerinage. Nous approchons suffisamment de la plage du Fret pour deviner quelques hangars. L'ancien chantier STIPON où Telenn Mor fut terminée et lancée en 1983 !



Nous rejoignons alors l'anse du Caro, côte nord de Plougastel en face du port militaire de Brest. C'est le lieu de rendez-vous convenu la veille avec Bijou Bihan. Nos amis de Moulin Mer ont invité quelques bateaux et nous nous établissons à couple avec Les Trois sœurs, Bijou Bihan et Thérèse.

Baignade, repas partagés, discussions, sieste, nous passons un super moment. C'est un rassemblement simple et authentique de vieux gréements.

Le vent est là et nous arisons pour quitter notre



mouillage. Nous naviguons avec nos amis. La chaloupe déboule et laisse les misainiers dans son sillage. Guidé par Marc, nous visons la rivière de Daoulas.

François et Marie m'apprennent à sonder. Pas facile de repérer l'arrêt de la sonde, de compter les nœuds et tout ramener sans emmêler le bout.

Nous dépassons Porz Beach, lieu historique pour les veilles coques. Ici se déroulèrent les premiers rassemblements de vieux gréements au début des années 80' avant de passer la main à Douarnenez en 1986.

19h, Il est temps de rentrer. Après avoir salué les misainiers qui s'abritent pour la nuit derrière le sillon de l'anse du Roz à Logonna, nous mettons le cap en face sur le port du Tinduff. Claudio et Choco sont déjà arrivés de Douarnenez et nous attendent sur le môle.

Le Loch Mona, croisé tôt le matin quand il partait vers Brest récupérer des clients, nous accompagne pour ce dernier mile de la journée.

Déjà très cool pour le mouillage, il nous laisse à disposition son annexe motorisée bien pratique pour les allers-retours au quai.



Nous récupérons ainsi Choco, Claudio et Simon :

la famille de notre chef de bord est réunie. Hervé, patron de La Marie-Claudine, nous rejoint à bord pour l'apéro.

François et Simon partent explorer les mouillages dans notre fameuse annexe. Petite frayeur quand un dauphin curieux vient frôler la prame ! Ils baladent aussi Claudio à la nuit tombante.



Après un dernier repas à bord, c'est l'heure de faire le sac et de débarquer. Seulement 2 jours de mer et pourtant l'impression d'un voyage beaucoup bien plus long. C'était génial ! Merci à Jacques pour cette initiative et pour toutes ses connaissances partagées. Et merci à mes équipiers.



BALADE GOURMANDE EN MER

D'IROISE

par l'équipage



Restaurant - La Harpe de Mer

Le restaurant vous invite à un voyage gourmand jusqu'à Sein. Taillevent et misaine vous accompagneront pour le plaisir de tous vos sens : du marin jusqu'à celui de vos papilles ! Chaque manoeuvre sera accompagnée d'un mets qui saura sublimer le moment, chaque activité sera épicée d'un ingrédient marin.

A la Harpe de Mer, le cadre est convivial et chaleureux. La vaisselle dépareillée et les assises en vieux chêne tord font le charme de l'auberge. La cuisine est ouverte sur la salle de restauration, façon branchée... au réchaud à gaz. Il n'y a qu'à bien se tenir à ses couverts, lorsque le chef surgit de sa cuisine pour envoyer un borloket (spécialité de la maison). L'ambiance joyeuse est sonore : rires parfumés, cris de mouettes et parfois quelques ronflements en fond de cale. La nuit tombée, on tire les grands rideaux blancs et la soirée continue sous

cette cabane à la lumière de la lampe tempête.

La carte est signée du chef de bord Nicolas Corre, avec l'aide de ses complices apprentis (Marie, Mathilde, Malo, Perrine, Louis, Benton, Hélène et Maud)

Une météo aux petits oignons vous permettra d'embarquer dans cette fabuleuse balade gourmande en mer d'Iroise du 4 au 7 juillet.

Bonne dégustation !



- Menu à 15nds -

(Uniquement les 4 juillet)

Amuse bouche

Cap de la chèvre toasté sur ses tas de petit pois

Entrée

Emulsion de langoustines à l'écume de mer et pointe du Van

Plat

Suprême de Raz de Sein, sauce 3 Beaufort et son borloket croustillant dans le chenal nord de sein

ou

Cabanage dans le port aux pruneaux

Dessert

Ile flottante dans bain d'eau salée, glaçage «Hum, qu'elle est bonne!»



- Menu pétrole -

(Spécialement les 5 et 6 juillet)

Amuse bouche

Farandole d'échouages et déséchouages sur lit de sable, mousse de matelas et hamacs tendus

Entrée

Tartines aux milles saveurs des jours de grand calme

Plats

Essoufflé de manoeuvres dans le port, parsemé de rochers et son coulis de courant

ou

Bar en croûte de sel de larmes d'équipiers fraîchement débarqués

Dessert

Millefeuille de balades



- Menu à 22 nds -

(Uniquement les 7 juillet)

Amuse bouche

Lichouseries de Nord force 5 à 6 sur longue houle océane

Entrée

Ceviche de lieu à l'étales de marée haute

Plat

Lieu cuit au beurre sur chenal d'Ar Vas Du et ses tartines au tartare d'algues du rocher de Plumbara

ou

Vol au vent de chaloupe, cuisson 4h jusqu'au Coulinec

Dessert

Rigolade de gâteau de ris au chocolat dans la misaine

Suggestion du chef de bord

Chouchen baigné à l'ambiance du Rosmeur accompagné de vieux gréments



LA ROUTE DE L'ARDOISE

par Géraldine et Claudio



Jour 1. 12 juillet

Mi-Juillet dernier s'est déroulée la troisième édition de la randonnée fluviale nommée la route de l'ardoise.

Le départ est à Port-Launay le 12 juillet. Les jours suivants plusieurs escales sont prévues à Penn ar Pont, Pont-Coblant, Chateauneuf, pour une arrivée à Carhaix. C'est Yanick Daniel, le patron des péniches Patricia et Rosily qui est derrière cette belle idée.



N'ayant pu former un équipage pour faire naviguer Volonté, nous réunissons quand-même nos meilleurs athlètes pour voguer sur An Alac'h. Nous partons donc à trois : Claudio, Claude et moi. Il faut se lever tôt en plein mois de juillet, mais l'abnégation n'est pas la moindre de nos qualités.

Bref, on retrouve Claudio à Port-Launay à l'aube, vers 9 heures. Il fait froid, à peine jour *. J'ai une entorse au genou gauche après avoir fait du paddle la veille avec mes copines aux sables Blancs, An Alac'h est pleine d'eau. Elle a été mise à l'eau la veille, il a plu dans la nuit, mais on se rend compte bien vite qu'elle prend l'eau entre les clins et certains sont même fendus. Les conditions sont donc réunies pour que nous passions une excellente journée.

Nous rejoignons Yanick Daniel et les autres participants devant Rosily, amarrée plus loin. Nous sommes très peu nombreux, seuls quelques bateaux sont au départ. Yanick présente le projet, les étapes. Les journalistes sont là car la péniche va transporter la statue de Saint Dewi jusqu'à Carhaix. De là, elle rejoindra la Vallée des Saints. Pour l'occasion, un piano a été installé sur la péniche et une femme dans

une belle robe rouge nous donne un petit récital. Après un café et des petits gâteaux, on embarque.

Direction l'écluse de Châteaulin, que nous connaissons depuis la Route du Sable, qui a eu lieu mi-juin, et dont l'épopée a déjà été racontée. Claudio et moi ramons quelque temps puis nous décidons avec Claude de tenter notre chance à la voile. On souffle tant qu'on peut mais on n'avance quasiment pas. Thomas, sur sa barcas Saveol, sert de bateau-balai. Il s'ennuie visiblement autant que nous car il nous propose de nous remorquer jusqu'à l'écluse au prétexte que les autres bateaux vont nous attendre. Nous sommes presque les seuls sans moteur, ce qui va être un gros handicap aujourd'hui et les jours suivants...

Nous passons donc l'écluse avec les autres, je compte moins d'une dizaine de bateaux. Il faut compter aussi la barge Ster Avel et les deux péniches, qui sont déjà passé : Rosily et Patricia.



Nous poursuivons notre route moitié à la rame, moitié à la voile. On n'avance pas. Il n'est pas prévu d'arrêt pour le pique-nique, alors on mange dans le bateau. Je balance, par inadvertance le couteau de Claude à l'eau. Thomas nous colle toujours, on discute, il nous raconte qu'il est du coin ; puis il veut encore nous remorquer jusqu'à Penn ar Pont. C'est reparti ! Les autres bateaux sont loin devant, on est presque seul au monde. Quelques vélos s'aventurent sur le chemin de halage. Il se peut qu'à certains moments nous nous soyons demandé ce que nous faisons là. Mais, le thé de Claudio et les petits gâteaux nous réconcilient avec la vie. Et puis, on se marre bien, il faut avouer.

A l'approche de l'écluse de Penn ar Pont, on rend son bout à Thomas pour arriver en ramant. Je dirige An Alac'h, ce qui est une mauvaise idée car je m'emmêle dans la barre et dirige le bateau droit vers le quai. Claude n'a pas le temps de rentrer son aviron et il casse. Quand ça veut pas, ça veut pas.

Nous passons l'écluse et allons nous amarrer près d'une cale plus loin. Il est environ 16h. Une petite buvette est installée sur la berge, il y a une jolie petite île sur l'Aulne avec un barbecue pour le soir. La pianiste joue sur Rosily. Nous contactons Pauline qui doit nous rejoindre avec les courses. Claude va chercher la voiture à Port-Launay pendant que Claudio et moi, on se repose sous un arbre. Je suis très fatiguée par cette intense journée, et j'ai mal au genou.

Pauline arrive. Elle a prévu un apéro de compétition alors c'est parti. Puis Jean-Claude et Guylaine nous rejoignent pour barbecue. Yanick Daniel vient boire un coup (ou plus...) avec nous et reste toute la soirée nous raconter ses aventures passées et son projet pour le canal. C'est passionnant de l'écouter. Et le Talisker de Pauline nous accompagne tellement bien...



Je vais dormir un peu dans la voiture, puis Claude et moi rentrons au gîte de Pont-Coblant que Claudio a réservé pour Pauline, lui, Claude et moi. Jean-Claude et Guylaine rentrent à Quimper. Pauline et Claudio ont choisi de rester dormir à la belle étoile dans la petite prairie sur l'île. Le whisky a eu raison d'eux. Dormons bien, dormons plein.

Quand, ils viennent frapper à la porte du gîte le lendemain à 7h30 du matin, c'est un peu tôt, mais ça fait plaisir de les voir. Pour ma part, je rentre à Quimper car un deuxième jour de suite sur l'Aulne serait vraiment de la gourmandise !

Géraldine

*NDLR : quoique... nous sommes quand même le 12 juillet !!!

Jour 2. 13 juillet.

Le Talisker dont parle Géraldine, nous avait préservé un minimum de lucidité, car Pauline et moi avons choisi, dès le début de soirée, de ne pas nous enfermer dans un gîte où une certaine

promiscuité peut produire des effets sonores non désirés... Céline, qui sera notre bonne fée, pendant cette route de l'Ardoise, nous avait prêté deux des matelas en mousse stockés dans la péniche Patricia où beaucoup de navigants avaient prévu de dormir. La prairie était vaste, la nuit fut petite... Le réveil fut matinal et humide : avec les soirées d'été le spectacle des ciels étoilés est gratuit, tout comme la bénédiction de la rosée...



Mais rien ne vaut une nuit à la belle étoile pour se sentir en symbiose avec la nature... Un bon café bien chaud aurait été le bienvenu, mais, sur la petite île de Penn ar Pont, le service est très moyen... En tout cas, sur la route de l'Ardoise on sait vivre, car, avec Pauline, nous avons eu la vision surréaliste d'un des bateliers traversant la prairie en robe de chambre, pour se rendre au « petit coin » ; la journée s'annonçait de qualité...

Il nous restait à rejoindre Pont-Coblant pour retrouver Géraldine qui rentrait sur Quimper et ramener Claude à Penn ar Pont, pour une nouvelle journée sur l'Aulne. En revenant à l'écluse, la petite flottille se préparait doucement au départ pour une promenade de 5 écluses réparties sur 11km. La 1ère journée nous avait appris que cette aventure n'était pas faite pour des canots à l'aviron, la 2ème nous le confirme. D'ailleurs, il n'y a que 2 bateaux sans moteur : An Alarc'h et une yole de l'Odet : Penn Bleiz, quoique nous avons noté, dès le 1er jour, avec Géraldine, qu'ils trichaient avec un petit moteur électrique... A noter, aussi, que Yvon a lâchement fait toute la route de l'Ardoise avec son bateau sur le toit de son fourgon ; il nous avait pourtant régalié en 2017, avec son canoë indien à propulsion parapluie, quand il vente...

Thomas et son bateau-balai Saveol nous ayant abandonnés, nous profitons d'un bout que nous offre Céline et ses copines qui naviguent sur le ML Beryl, un antique canot en bois lui-même tiré par la Rosily... Dès le 1er jour, le Beryl est le lieu des élégances : Céline & C° ont opté pour des robes de

couleur. Le ML Beryl n'est pas en reste car il arbore fièrement le pavillon arc-en ciel des LGBT ; nous nous mettons au diapason avec un magnifique ballon rose, sur l'étrave... Journée morose avec simplement un peu d'animation aux écluses... Comme c'est chiant de passer la journée en remorque, pour respecter le timing des bateaux à moteur !!!



Mais bon ! Pour finir, nous arrivons à Pont-Coblant qui est la 2ème étape. Jean-Claude nous a rejoint. Ce soir là, les organisateurs de La Route avait prévu un stand de crêpes. Donc, au menu, crêpes ou crêpes ; nous avons préféré choisir crêpes ! Nous retrouvons le gîte que Pauline et moi avons encore décidé de boudier pour pouvoir retrouver les matelas de la Patricia, au terme d'une belle soirée de partage. Claude ne sera pas seul pour s'exprimer au cours de la nuit, avec Jean-Claude ils pourront faire leurs gammes en duo...

Claude (io)



Jour3. 14 juillet.

14 juillet, il est 8h et, étrangement il fait grand jour ! Et pourtant, d'après Géraldine, le 12, à 9h il faisait presque nuit... A Pont-Coblant, le p'ti dej' est mieux organisé qu'à Penn ar Pont : boissons chaudes et pâtisseries nous attendent sur les tables. Mais il n'est que 8h : je devine Pauline dans son sac de couchage, sur l'herbe, je n'ose pas la déranger, j'ai cru entendre que la soirée avait été longue avec Céline & C°. Quant aux ronfleurs du gîte, je leur accorde un répit : Claude est redoutable, à l'aube...



Erwan et son fils Yeltaz doivent nous retrouver. Nous embarquons, direction Châteauneuf-du-Faou.

L'étape d'aujourd'hui sera longue car nous avons 20 kms à parcourir et 7 écluses à passer. Les bras supplémentaires des nouveaux équipiers sont bien utiles, et nous essayons vaillamment de suivre la flottille, mais il est difficile de respecter le timing entre les écluses. Yeltaz a trouvé sa vocation : il sera « Figure de proue » ! La matinée se passe entre un peu plus d'autonomie et épisodes de remorquage, jusqu'à la pause repas qui, pour la 1ère fois doit être prise sur la berge.

Accompagner de si près la péniche Rosily, a fait naître dans mon esprit comme dans celui de Pauline la tentation de délester An Alarc'h de nos deux personnes, tellement moins efficaces que les 4 vaillants yoleurs qui ont tellement de goût à nager... Aussi, pendant la pause casse-croûte, nous allons dealer en catimini, avec Yannick nos places sur la péniche ; faire trop de publicité aurait sûrement entraîné de longs, pénibles et inutiles débats, n'est il pas... ??? Et puis, nous avons rendu service à Stéphan qui s'ennuyait sur la péniche et qui nous a remplacé avantageusement sur la yole...

Il s'avère que la navigation sur la Rosily ne manque pas de charme. Pauline et Céline, avec les robes du jour prennent le soleil sur le pont. Christophe et Yannick sont dans le poste de pilotage et nous proposent même de prendre la barre. Expérience très intéressante !



En fin d'après-midi, nous arrivons à Châteauneuf. Nous apprenons que la yole a presque tenu la cadence entre les écluses, cette fois. Quelle bonne idée d'avoir confié An Alarc'h à de vigoureux galériens !

Avec Jean-Claude, nous allons à la recherche du gîte que nous avons loué. Bonne nouvelle, c'est une petite maison très bien aménagée. Erwan et Yeltaz doivent rentrer sur Quimper, mais ils restent partager des moules frites, avec nous, à La Guinguette. Le lendemain Géraldine reviendra avec Marylene et Goulven : ils auront le droit de faire des ronds dans l'eau...



Soirée très sage qui se prolonge un peu avec Christoph les autres équipages, sur les berges du canal. Nous ne saurons jamais combien de temps ont duré les prolongations pour Claude. Je pense qu'il y a dû avoir séances de pénalités car, quand nous l'avons entendu rentrer, il faisait déjà jour...

Claude (io)

Jour 4. 15 juillet.

Pour le dernier jour d'An Alarc'h sur la route de l'Ardoise, je rejoins Claude et Jean-Claude à Chateauneuf-du-Faou. A midi, le pique-nique est prévu près de la guinguette au bord de l'Aulne, il fait un temps magnifique. Marie et Goulven arrivent, nous allons naviguer tous les 5 cet après-midi. Aucune étape n'est prévue ce jour, on va faire des ronds dans l'eau pendant qu'une jument va tirer Rosily le long de la berge.

Après manger, on embarque. Peu de bateaux restent après déjà 3 jours. Il n'y a quasiment pas de vent comme d'habitude sur le canal. On essaie de passer sous le pont de pierre sans démâter et ça passe. Puis, on remonte l'Aulne jusqu'au camping plus haut. C'est vraiment une très belle journée, l'ambiance est bonne, mais on finit quand même par s'ennuyer. Marylène est à la barre. On ne cesse de tirer des bords pour faire semblant d'avancer. J'ai toujours mal au genou.



Au bout d'un moment on trouve qu'on s'est assez amusé et qu'il est temps d'aller boire un coup. On s'amarre et on boit une bière à la petite buvette installée par les organisateurs. Il fait maintenant très chaud.

Claudio arrive avec le camion et la remorque. On sort An Alarc'h et on rentre à Tréboul. On se demande s'il faut la remettre à l'eau car elle n'est plus étanche, mais finalement, on le descend à la cale. Marylène et moi, nous ramenons le bateau à couple de Volonté et les garçons viennent nous aider à l'amarrer.

Vivement qu'on retourne en mer !

Géraldine

FÊTE AU HANGAR

par Géraldine



Le 20 juillet dernier, nous, les treizouriens, nous sommes réunis au hangar pour ripailler à nouveau.

Cette idée nous est venue sur la yole, pendant la route de L'ardoise. Claudio s'est chargé de faire passer le message par mails. On a fait un petit concours pour trouver une excuse, une occasion à fêter. Voici les propositions reçues : les 21 ans de Volonté, les 50 ans de l'Homme sur la lune, les 229 ans + 1 semaine de la fête de la fédération du 14 juillet 1790, la Sainte Eliane, l'arrivée de la yole An Alarc'h à l'écluse de Pont-Coblant le samedi 13 juillet avant, les 84 ans de la maman de Marylène, les 39 ans d'Anaïs Baydemir : la « copine » de Claude Décadi !, les 74 ans de la mort de Paul Valéry, la première victoire d'Eddy Merckx sur le tour de France. Mais, pour Claude et moi, il s'agissait surtout de revoir tout le monde avant de partir en vacances pour trois semaines à l'autre bout du monde. Tant de choses à célébrer donc. C'est fou comme l'imagination se réveille quand il y a un coup à boire...

Rendez-vous est fixé le samedi suivant. On a décidé d'un repas sous forme d'auberge espagnole avec des grillades. Après la sortie de l'après-midi, nous installons alors les tréteaux et planches, qui nous servent habituellement de tables, dehors (penser à acheter de vraies tables !), il fait bon. Les garçons s'occupent de remettre en état les barbecues. Claudio a fait refaire deux petites tôles à cet effet, sur les conseils de Laurent Perhérim. Les convives arrivent, nous sommes bientôt une trentaine :

Notre chère présidente d'honneur Joëlle, Jean-Claude et Guylaine, Bernard et Elyane, Jeanine,

Claudio qui préside en bout de table, Babeth et Henri, Denise et Jean-Marc, Claude et Solange, Isabelle et Gil, Marc et Galina, Marie-Pierre et Jean-Luc, Laurent D. qui passait par là... On compte aussi Sonia, Erwan et leur plus jeune fils Yeltaz ; et Fred, Elisabeth et leurs enfants Arthur et Victoire. Ce sont des « jeunes vieux » comme Claude et moi, qui faisaient de la yole dans les années 90, sur Amitié, puis sur Volonté. Nous accueillons également Lucie et Jean-Pierre qui avaient embarqué, pour la 1ère fois, l'après-midi même. Et Didier qui arrive en retard sur sa nouvelle moto, histoire de se faire remarquer...

Claude Décadi nous régale, une fois de plus, de son mémorable punch pour l'apéro. Les deux bouteilles ont vite disparu (penser à en faire plus la prochaine fois !). Mais nous avons des réserves en vins de toutes les couleurs. Ensuite, on attaque les grillades et on sort salades et chips. C'est la fête !

Puis Claudio, qui ne perd jamais le nord, nous présente une œuvre de Joëlle. C'est un super beau tableau qui montre Volonté dans son élément. Avec Claude, nous l'avons vu dans un mail et l'avons tout de suite beaucoup aimé, avec ses belles couleurs. Joëlle et Claudio ont décidé de le mettre aux enchères pour l'association. Nous sommes sur les rangs mais c'est Marc qui l'emporte pour 140 euros. Bravo et merci à lui !

C'est donc encore une bonne soirée que nous passons tous ensemble, ça discute, ça chante, ça rigole, ça fait du bien. Merci à tous ! Vivement la prochaine fois !

Géraldine

LA ROUTE DE L'AMITIÉ

par Jean-Claude Prat



A Treizour il y a dans les histoires qui ont marqué durablement la mémoire de l'association et de ses adhérents : les «Atlantic Challenge», les défis Jeunes marins, Temps Fête, la Semaine du Golfe, ...de forts et bons moments vécus, de navigations, d'actions et de rencontres qui ont indiscutablement forgé et construit la vie de l'association et de ses adhérents, certainement aussi leur avenir.

La Route de l'Amitié, organisée tous les 2 ans, est l'une de ces belles aventures (11e édition) qui incite tous les marins, pratiquant la voile (voiliers modernes, voiliers traditionnels de travail ou de belle plaisance, voiles avirons), à ouvrir leurs bateaux et inviter des équipiers pour naviguer ensemble sur un parcours imposé, cette année d'Audierne à Belle-Ile (Le Palais) en 7 étapes, du 27 juillet au 3 août 2019.

Le Programme: partager l'Amitié et la navigation sur les bateaux, promouvoir les valeurs et la solidarité du monde de la mer, se rencontrer, à l'étape faire la fête ensemble que l'on soit marin, bénévole, passionné de la mer, de voile et des bateaux, touriste...

L'évènement nautique, bien organisé, existe grâce à l'énorme travail fourni en amont et au fil des jours par les bénévoles de l'association « Fête de la mer et du vent » et ceux des communes accueillantes. Au total 800 bénévoles de Bretagne sud (dont 250 au Cap Sizun) permettent aux 150 voiliers et aux centaines de marins de naviguer en sécurité sur un très beau parcours, d'être accueillis, restaurés et logés tous les soirs dans le cadre d'animations touristiques organisées par les Ports d'étape.

Cinq Associations se sont associées pour faire

naviguer Volonté et An Erminig.

A Treizour ce n'était pas gagné d'inscrire Volonté dans cette aventure. Nous avons le bateau mais pas assez d'équipiers et surtout pas de chef de bord pour naviguer en pleine mer et dans les ports, contexte où il faut à minima un skipper expérimenté, 10 nageurs et un brigadier d'avant, pour l'efficacité des manœuvres et des navigations, pour la sécurité de l'équipage et de la yole.

Mais nous avons très envie d'y aller, d'y retourner pour certains, il en allait de même pour nos amis de Spéred ar mor et de VPGM. Guy Le Rhun, Spéred ar mor et les Associations amies ont été des partenaires décisifs pour rassembler deux équipages suffisants et construire une aventure commune qui a tenu toutes ses promesses.

Nous voulions davantage de « navigations de pleine Mer » avec le vent, les courants et les aléas météo, chaque soir atteindre le Port de l'étape, rencontrer les marins et les passionnés de mer et des bateaux, les bénévoles, découvrir de nouveaux lieux... Objectifs pleinement atteints.

Nous avons vécu tout cela dans une aventure forte et généreuse dans l'amitié et le respect à bord de Volonté, An Erminig et à terre, grâce à l'efficacité et l'expérience des chefs de bord, la compétence et la solidarité des équipiers dans les manœuvres et

le partage des tâches, le courage et l'endurance à l'aviron dans la mer forte ou les heures de pétrole, avec la bonne humeur et l'ambiance permanentes et une logistique efficace.

Pour tout cela nous pouvons dire Merci à l'organisateur et à tous les bénévoles, aux communes et ports qui nous ont si bien accueillis, à Treizour, aux associations partenaires et leurs équipiers (Spéred ar mor, VPGM, Yole27, Massalia).

Merci à Kalai, Garance et Antoine de Yole27 pour leur joie communicative et leur énergie...

Je dis un Merci particulier à Mme La Maire de Loctudy ainsi qu'à Franck et Thierry qui nous ont hébergés et gardés avec beaucoup d'attentions quand la tempête faisait rage. Enfin Merci à l'Association et à nos amis de Skellig qui en transportant chaque jour nos sacs de vêtements et couchages ont facilité cette aventure.

Merci au patron de « Leenan Head », beau harengurier actuellement en pose au Port-Rhu pour son aide généreuse qui nous a permis samedi 3 août d'attraper la renverse de la grande marée à Port-Navalo et de traverser le Golfe du Morbihan à toute vitesse jusqu'à la Villeneuve l'étape du soir...

A refaire aussi bien pour nos prochaines sorties extérieures en 2020.

Jean-Claude Prat

LA ROUTE DE L'AMITIÉ - (bis)

par Sandrine Durand

mais pourquoi se lever si tôt ?

28 juillet : départ d'AUDIERNE



Bon je vous l'accorde, le départ d'Audierne prévu pour 9h de la yole de Bantry Volonté ne nécessitait pas de se lever avant le soleil, sauf si vous aviez voulu assurer la logistique par un transfert de véhicule. Commencer une journée à son début pour en savourer toute la beauté, est plus vrai que jamais par ce beau temps. Le vent aidant, la petite houle fidèle à la baie ne s'est pas fait trop remarquer et les équipiers ont pu pleinement apprécier le magnifique trait de côte. Une escale improvisée à Kérity, nous a permis de déjeuner tranquillement dans ce port si charmant. Puis la fin de journée a été marquée par des applaudissements ; applaudissements nourris, venus du public lors de notre fière arrivée au port de Loctudy. Mais aussi applaudissements pour

Arkham, le petit groupe local particulièrement doué qui en reprenant ZZ top nous a fait oublier le look des barbues pour n'en extraire que l'ingéniosité de leur répertoire.

29 juillet : départ de LOCTUDY



Partir à 7h00 pour éviter un coup de tabac, c'est notre plan. Le Sudet n'est pas favorable à la route Loctudy-Concarneau mais il doit laisser place au Suroît. Alors on navigue dans une mer qui nous fait passer pour une petite coquille de noix. Au bout d'une heure, il faut admettre que le vent fort ne nous aidera pas cette fois-ci ; nous faisons demi-tour. Notre réveil matinal n'a donc pas servi à grand chose, sauf d'excuse pour décaler la navigation de l'après midi, une sieste étant sollicitée. En effet un plan alternatif est élaboré, nous irons à Pont-l'Abbé pour la soirée par la rivière.

30 juillet : départ de PONT-L'ABBE

Se lever tôt, oui mais il y a toujours une exception qui confirme la règle et cela tombe à point après une petite soirée avec les équipiers des 2 yoles de Bantry et de la baleinière Sterenn. Nous avons donc pu récupérer nos forces ce matin et ensuite par le chemin de hallage rejoindre en marchant, en moins de deux heures, le bateau. Nous naviguons sur cette bien belle rivière, nous faisons quelques exercices en face de l'ancienne école de mousses du Dourdy. Puis assez de nostalgie : route Ile-Tudy pour profiter des belles terrasses des cafés ! Après ce petit tour qui pourrait être mis dans le catalogue de l'office de tourisme de la capitale bigoudène nous voilà de retour à Loctudy.



31 juillet : départ de LOCTUDY

Afin de rattraper la flottille qui part de Concarneau pour Lorient, nous voilà encore sur le quai aux aurores. Nous espérons ne rien avoir oublié au dojo de Loctudy qui nous sert de refuge depuis trois jours grâce à la gentillesse de madame le maire. Commencer une journée à son début pour en savourer toute la beauté, est encore plus vrai qu'au premier jour. Le vent est favorable et nous pouvons tout faire à la voile. Nous avons pu accoster sur l'Île Verte, et faire une courte escale à Port Lay, charmant petit port de Groix avant de rejoindre Lorient. Au port, nous sommes invités sur des voiliers, nous faisons la connaissance des équipages de voile moderne et allons manger des tourteaux bien remplis au restaurant «le crabe marteau».

1 août: départ de LORIENT

Se lever tôt pour chercher le pain. cela fait partie de la vie en collectivité, et la contrainte est vite oubliée après l'ouverture des pots des délicieuses confitures

maison banane-rhubarbe ou pomme-kiwi. Il faut prendre des forces pour repartir. Après une escale à Portivy, petit port caché proche de la côte sauvage quiberonnaise, nous allons vers Etel. Nous franchissons la fameuse barre sans trop d'embarras mais nous sommes surpris par la force du courant de travers. Nous arrivons à passer l'entrée étroite de ce très beau port prisé des touristes. Nous voilà en mode vacances, nous faisons nos estivants en mangeant des moules frites et en admirant le feu d'artifice.

2 août : départ d'ETEL

Et repartir de bon matin pour une belle île qui en porte le nom. Les deux yoles de Bantry ont pris deux options différentes, l'une partant à l'aviron pour gagner au vent et l'autre hissant ses voiles pour aller presque à Groix et revenir à vive allure au grand largue. Au final les deux options étaient bonnes et la réunion des deux yoles s'est faite dans la bonne humeur, tout contents d'être arrivés à destination.

3 août : départ de BELLE-ILE

Le vent fait grève, les rameurs devront partir tôt pour avironner jusqu'à Houat afin d'y pique-niquer rapidement et de rejoindre le golfe avant la renverse. Les rameurs sont efficaces mais la route est longue et le vent ne se lève pas. Heureusement, on est repéré par un vieux gréement le « Leenan Head », un ancien harenguiers des îles Shetlands de type Zulu. Il nous fait entrer en remorquage dans le golfe avant l'heure fatidique et nous voilà poussés par le courant jusqu'à Séné chez les amis

de VPGM. Arrivés à quai, la remorque de Treizour nous attendait pour ramener Volonté à Douarnenez, et nous étions nombreux pour cette manip' toujours délicate... Pour clore cette Route de L'Amitié, en beauté, l'association Voile et Patrimoine du Golfe du Morbihan qui faisait route avec nous sur la yole An Erminig, nous a invités à partager un dernier repas et se dire des adieux quelque peu déchirants car la fraternité a bien été au coeur des équipages des yoles lors de cette route de l'amitié 2019.

Sandrine Durand

LA ROUTE DE L'AMITIÉ - (ter)

par Guy Le Rhun

Pour la route de l'Amitié, outre le fait de naviguer uniquement à la voile et à l'aviron, il y a beaucoup de contraintes sur les yoles de Bantry ; le couchage sommaire, le transport des sacs de ville sur les bateaux accompagnateurs le matin et les reprendre le soir, les repas de midi pour 12, etc ...

Par contre nos bateaux sont les plus rapides au portant et le tirant d'eau est faible. Nous nous trouvons souvent en tête de l'armada et profitons ainsi de faire des escales supplémentaires, que nous savourons d'autant plus, que les autres navires en sont privés.

Kéerty – dimanche 28 juillet.

Audierne, dimanche c'est le départ. Les bagages embarqués sur le Skellig et c'est parti. vent ONO, voiles au largue cap au 60°, Garance à la barre et nous passons le phare de Penmarch à midi. C'est une aubaine le chef de bord passe chez lui, il nous propose le pique nique sur le port de Kéerty pour attendre la flottille que nous rejoindrons au passage de la cardinal sud Ar Guisty. Nous nous engageons de la Jument, un coup de barre et nous accostons le port de Kéerty. C'est l'occasion de faire un clin d'oeil à la yole Spered ar Mor qui cette année est restée au mouillage.

Pont-L'Abbé – lundi 29 juillet.

Le départ de Loctudy est donné très tôt pour rallier Concarneau, avant que le temps, ne soit trop dégradé. Mais c'est surtout la direction du vent SE qui nous fait au bout d'une heure, renoncer et retourner au port. Les prévisions sont mauvaises pour le lendemain, l'escale de Lesconil est annulée.



Le repas de midi est pris au complexe sportif, la maire de Loctudy nous a sympathiquement accueilli deux jours supplémentaires, la vie est belle. Au dessert une proposition est faite par Sandrine. Elle habite Pont-L'abbé, elle invite les trois équipages à dîner chez elle. Pourquoi pas, la remontée de la rivière, poussés par le SE force 6/7, va être facilitée

Ile Tudy – mardi 30 juillet.

Quelques voitures réquisitionnées la veille nous ramènent chercher les deux yoles qui ont dormi en partie échouées sur la vase du port de Pont L'Abbé. Après le copieux pique nique, livré par Sylvie qui vient de nous rejoindre, nous embarquons, le vent est passé O 7/8, c'est donc vent arrière que nous descendons la rivière jusqu'à l'île Garo. Au goûter nous rejoignons l'île Tudy en face, pour nous installer à l'abri du vent dans le café le plus proche et savourer un bon chocolat chaud.

Ile Verte – Mercredi 31 juillet

Mercredi, le temps c'est enfin nettement amélioré, nous voilà installé grand largue destination Lorient. Rapidement, nous passons la pointe de Trévignon où se rejoignent les navires ayant fait escale à Concarneau et le groupe resté à Loctudy. Légèrement



en avance sur le gros de la flottille, Volonté fait une pause rapide sur la petite Ile Verte. A ce moment nous apercevons le Skellig qui passe seul entre nous et la terre.

Ile de Groix, Port Lay

Décidément, toujours en avance et pour profiter de nos navires performants et capables de se faufiler dans les petites criques difficilement accessibles, nous faisons cap sur Groix sur la proposition de Cyrille chef de bord de An Erminig.

Deuxième escale de la journée, c'est à Port Lay et sa passe très étroite que nous prenons le goûter en compagnie de An Erminig. Nous avons un peu de temps, la VHF 6 demande aux autres navires d'attendre sur rade.

Larmor plage – jeudi 1er Août.

Le départ de Lorient est fixé à 14h, l'escale est courte pour rejoindre Etel. Pour nous il est préférable de quitter la rade et pique-niquer dans le petit port de Larmor plage, ça tombe bien, c'est chez Cyrille, qui nous propose de visiter la magnifique chapelle.

Portivy – vendredi. 2 août.

Nous Quittons Etel bons derniers vu notre tirant d'eau. Pas un brin de vent c'est donc à l'aviron que nous parcourons les 7miles qui séparent la barre d'Etel de Portivy, petit port niché au pied du fort de

la Penthièvre.

Ile de Houat – samedi 3 août.

Des équipiers doivent rentrer chez eux dimanche, nous devons quitter Belle-Ile le samedi. Nous abandonnons la flottille et nos accompagnateurs et faisons route vers le Golfe du Morbihan. En effet nous avons choisi de sortir la yole à Séné fief de nos amis de la yole An Erminig. Le vent est enfin arrivé, une fois rentré dans le Golfe. Nous passons une dernière île (Lern) avant d'accoster la cale du passage ou Volonté sera sorti de l'eau pour 20h, il est temps d'aller se restaurer à la Villeneuve où les copains de An Erminig préparé un superbe banquet final.

Conclusion :

En fait nous avons vécu **deux routes** de l'amitié, l'une avec les autres navires et une seconde inédite, que seuls nos navires à voile et à aviron en équipage peuvent nous apporter. Pour une navigation en pleine mer sur les yoles, il faut un équipage au complet et expérimenté. Toutes les contraintes sont ainsi atténuées, car une relation forte et solidaire s'installe entre les équipiers. Chacun dépend de l'autre, chaque coup d'aviron nous le rappelle, jusqu'au capitaine qui par moment ne peut compter que sur les bras des rameurs, il n'y a pas d'autre moteur.

VIRÉE À SEIN AVEC LE SKELLIG

par Didier Cariou



Et si cette histoire commençait le 1er Aout à Etel. Jean-Marie Alidor, président de l'association Skellig vient me demander de terminer le Route de L'Amitié et ensuite de convoier le Skellig à Douarnenez. Evidemment que je suis preneur, je dois laisser mon chebacco Basile à Etel, petit pincement au cœur. Voilà j'ai changé de monture d'un des plus petits voiliers je suis passé au plus gros, au plus beau aussi.

Reste une seule étape, la dernière du Palais à Belle Ile, du tout petit temps et belle entrée pas facile dans le bassin à flot encombré.

Le jour après, samedi à la remise des trophées Basile a tapé dans l'oeil des organisateurs d'Audierne et il reçoit le trophée du plus beau petit bateau Jaune (il n'y en avait qu'un)....

Dimanche on est sur le chemin du retour, un petit problème moteur avant Groix nous oblige à devenir voilier et nous permet de terminer cette étape entièrement à la voile jusqu'au port de Concarneau...

Lundi le départ de Concarneau est maussade, vent plus soutenu, pas de visibilité, et impossible de passer sur un bord de près, même pas d'appuyer au moteur on est trop bout dedans, on affale les voiles d'avant et en avant la bourrique, heureusement qu'entre temps on l'a réparée. A partir de Penmarc'h on redevient voilier, une belle rentrée à Audierne sous voile et on se retrouve amarré à couple du Cap Sizun.



Petit problème d'équipage pour le retour, la fatigue chez les membres du Skellig se fait un peu sentir et on a trois passagers de plus. Claudio et Christian, de Treizour, viendront donc renforcer l'équipage. Pour le retour sur DZ, beau soleil et on peut faire voile presque jusqu'au Raz, à raser la côte. Passage du «Trouz Yar» magnifique, grandiose même parce que c'est pas souvent, et retour dans la baie de DZ. Claudio et Christian prendront même du plaisir à conduire le camion...C'est un peu là que m'est venu l'idée de faire une sortie à Sein avec le Skellig, on est que 5 membres d'équipage à bord et ça marche très bien. Pendant une sortie dominicale de Telenn Mor, je soumets cette idée aux équipiers de la chaloupe ; ils sont tous partants. Reste à en causer aussi au président du Skellig: Jean-Marie. Lui aussi est partant et il n'aura pas de mal à trouver 4 autres membres de l'asso ... Même pas besoin de faire passer un mail aux autres membres, le fier langoustier est déjà rempli... Ils mettront même à notre disposition l'annexe et un plein de glace, nous on s'occupera des casse-croûte repas et du liquide...

Un équipage de 5 c'est le mini pour faire naviguer le Skellig. Pour hisser la Grand Voile, il faut 2 équipiers à haler sur chaque drisse et le patron qui tient le bateau bout au vent pour leur faciliter la manœuvre. Avant on aura hissé le tape cul, c'est comme une petite GV tout à l'arrière qui rendra le canot ardent, 2 équipiers quand même. Après il faudra envoyer le foc, là aussi il faut du monde et une bonne coordination. Au préalable on aura un peu abattu pour prendre une amure, un équipier qui enverra la voile en extrémité du bout dehors, un autre qui aide à la faire bien glisser par dessus la lisse, lorsque le hale dehors sera étarqué a bloc, alors on pourra le hisser et après s'occuper de l'écoute. 2 équipiers sur la drisse à étarquer à fond et ensuite 2 pour le border, ça fait 6 mais il n'y a que 4 équipiers donc faudra jongler. Là, le patron pourra faire abattre un peu plus pour mettre du vent dans les voiles et enfin stopper cette infâme bourrique qui met à mal les oreilles. Reste à envoyer la trinquette mais c'est plus une formalité. Les 35 tonnes du Skellig prennent de la vitesse, pas par magie mais par la force du vent, mais ça reste magique. Faudra encore terminer les réglages, étarquer si besoin border les écoutes et s'occuper des bastaques (2 de chaque bord sur le Skellig). Là on peut souffler un peu mais pas longtemps surtout si le petit temps permet d'envoyer le flèche. C'est une «petite» voile triangulaire et légère qui donne des ailes au canot. Pas facile à envoyer, pourtant comme toutes les voiles il n'y a qu'une drisse, qu'une amure et qu'une écoute mais tout ce passe là-haut dans les airs à 20 mètres, et les possibilités de cafouillage et merdouillage sont nombreuses. Bien souvent il faut tout ré-affaler, re-réfléchir et re-renvoyer et des

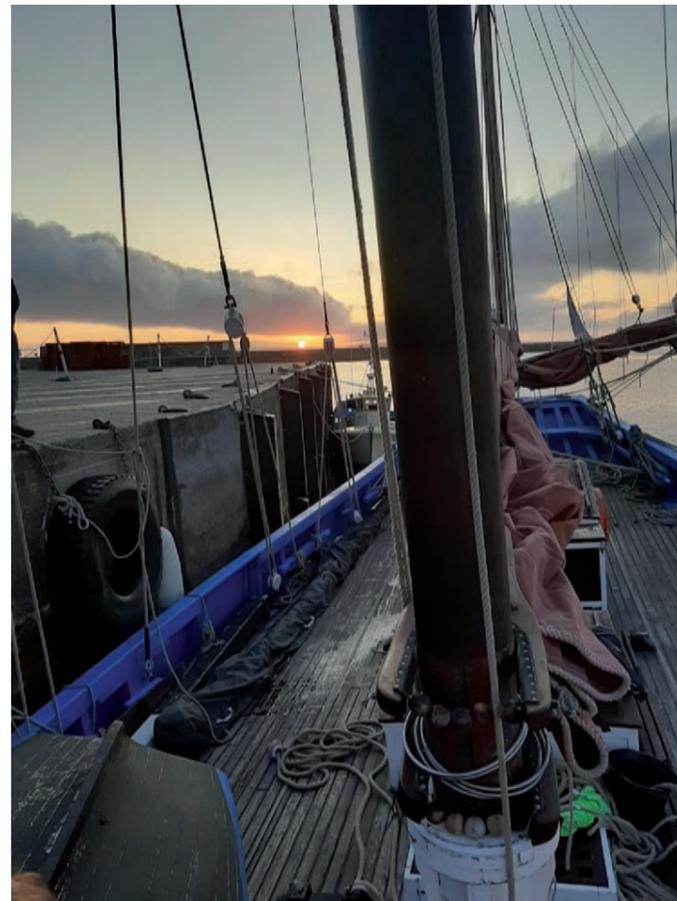


fois j'ai vu re-recommencer et re-re-recommencer. Quand tout est à poste tout paraît facile et c'est merveilleux. Une merveille d'efficacité aussi parce qu'on gagne environ 1 nœud.

Dans la froidure du matin le 7 septembre on en est là, sauf que le vent est aux abonnés absents et qu'il nous faut l'aide du moteur car la marée ne nous attendra pas dans le Raz et à Sein. Le petit café est le bien venu. Olivier a pris la barre, avec Jean Claude (ancien patron du Skellig celui qui m'a le plus appris) on s'occupe de la route. C'est vrai qu'on fait tout à l'envers c'est des petits coefs, la mer est pleine à midi donc on naviguera tout le temps à contre-courant jusqu'à Sein. Spectateurs privilégiés que nous sommes devant la beauté de cette baie ! Douarnenez est dans le fond déjà invisible, les côtes déchirées de Beuzec sont grandioses, le cap de la chèvre est trop loin pour nous dominer et le Skellig est bien positionné. Il pleut des rayons de soleil et en plus la bonne nouvelle, le vent est venu. L'envoi du flèche c'est bien passé et on fait voile : le pied !! Au niveau navigation c'est l'endroit le plus technique, la pointe du Van passée, Tévennec grandit vite, on doit plonger un peu dans le sud pour parer les barillets puis se repositionner pour rentrer par le chenal d'Ar vaz du ; 2,50 m de tirant d'eau ne permet pas toutes les fantaisies. Olivier barre toujours, on est au bon cap et dans les relèvements, Jean Claude commande d'affaler le flèche, il a bien raison car maintenant on va arriver vite. Au recoupement du chenal principal je reprends la barre et on ira jusqu'à devant l'entrée du Port pour affaler nos voiles, tout mettre clair, accrocher nos défenses TB pour se mettre à quai devant L'Enez Sun ; coef 42 malgré qu'on soit un peu en avance sur la marée il ne doit pas y avoir beaucoup d'eau. Après quelques misères : 2 petits échouages, nous sommes à poste. Sympas, les Îliens nous regardent faire pour ensuite nous dire: « fallait passer juste à côté... Merci... La bonne nouvelle: on est à quai, il fait beau, on a faim, c'est la fin de notre nav et le début d'un super repas ...

Le Club de Kayaks de Plouhinec organisait une virée jusqu'à Sein. Sortie de kayaks fédérale quand même, il y avait beaucoup de kayakistes et aussi la Louissette qui est venue se mettre à couple du Skellig. Le Cap Sizun est venu aussi, mais lui, il est resté dans l'avant-port, il ne passait pas la nuit. Tout cela sans aucune concertation, je pense que Sein n'avait jamais vu ça....

L'après-midi a passé je ne sais trop plus comment, mais trop vite. Je sais que les lieux cultes comme les 3 Dauphins, chez Bruno, Chez Brigitte on été bien visités. Dîner pour tout le monde à L'Ar Men, c'était très bon et bien arrosé. Dodo pour certains, bistro pour d'autres chacun ayant trouvé son compte et



Le Skellig a un peu frotté pendant la pleine mer, c'est vrai qu'il flotte juste. Les bruits surement plus amplifiés au niveau du poste arrière juste au dessus de la quille sont difficilement couverts par les ronflements de certains....Malgré tout la nuit fut bonne et réparatrice.

Dimanche matin, on est aux premières loges : le lever du jour sur le port à marée basse est pour nous... Le petit-déjeuner toujours meilleur qu'à la maison et on a plus qu'à attendre que la mer monte. Re petite balade dans la bourgade, visite du Stalag et du Vatican, discussion avec des kayakistes. Re petit tour aux bistros un peu ambiance: «on doit partir». Retour sur le Skellig il faut le remettre en ordre de marche. Petite appréhension personnelle: est ce qu'il va flotter ??? La Louissette a déjà appareillé et nous, on est toujours «stanké». Tous à bord on est prêt, on a même fini de casser la croûte et quelle croûte !!! La marée est à 13h mais à midi on décolle, première tentative en marche arrière et on sort mais il nous faut faire un demi-tour serré pour éviter l'Enez Sun à quai et ne pas s'échouer. Heureusement que Jean Claude est là, il me fait faire virer le Skellig dans un mouchoir de poche. J'entends encore ses ordres alors qu'on allait frotter sur l'Enez Sun: «Avant... Arrière Fouette...Avant Arrière Fouette...Avant Arrière Fouette» Mon dieu que c'est simple comme ça, mais

quel soulagement de voir le Skellig tourner comme une toupie et en plus sous son mauvais bord. Le plus difficile et surement le plus beau à voir est fait, maintenant sortir de Sein n'est plus qu'une formalité juste éviter le bout de la cale Sud et aller chercher la balise Kornog à Vaz Du. C'est presque tout droit, le vent est faible et bout, on hissera nos voiles en route.

On passera Tévennec par le Nord, on le verra de plus près, mais pas autant qu'avec mon Drascombe et Claudio, l'été dernier... Un petit coucou à mon voisin en pêche : «impossible de vous prendre en photo j'avais les mains pleines de têtes de sardine, mais vous avez de la gueule» il me le dira quelques jours plus tard. Pour appuyer les voiles, mais surtout pour ne pas trop traîner, on gardera le moteur jusqu'à la Basse Jaune. Là suffisamment rentrer dans la baie, à l'abri du jusant, parce qu'on est toujours à contre-courant. Après avoir hissé le flèche on a le temps d'attendre le vent et il viendra....Je descends me faire une petite sieste qui a quand même un peu duré, mais réveillé par l'hélice qui tourne, signe qu'on est à 6 nœuds. De retour sur le pont c'est 7, et on est déjà au niveau du «Millier»... L'arrivée sur DZ ne sera plus qu'une formalité. On rentre vite, les «Treizouriens» se succèdent à la barre jusqu'à voir le «Coulinec» défiler sur Tribord. Jean Claude me laisse la liberté de manœuvre pour l'affalage, le flèche c'était déjà fait. On court vent arrière vers L'Ile Tristan, le foc sera affalé sous le vent de la GV, la trinquette suivra. Sous GV et tape Cul, le Skellig devient ardent, et c'est très facile de le tenir bout, mais il ne faut pas qu'il cule. Après avoir loffé devant Tréboul la GV est descendue, j'ai dû remettre un peu de propulsion pour rester bien bout. Plus qu'à affaler, le tape-cul et envoyer sa bôme tribord (évite les accrochages sur les bateaux aux catway). Dans le port, on le mettra bout au vent et la houle, défenses coté bâbord. On a une place de réservée, c'est juste entre le bateau de sauvetage et un voilier. On est attendu par les gens de l'asso, manœuvre un peu chausse-pied mais bien content de l'avoir réussie. Derniers rangements et derniers petits verres aussi. Les belles histoires ont une fin, celle là aussi, mais je ne l'oublierai pas. Malgré qu'on dise toujours ça, cette fois-ci, il restera ces quelques mots...

Remerciements particuliers à l'Asso du Skellig de nous avoir permis ce beau voyage.

Jean-Marie son président, Marcel son secrétaire et Jean-Yves son trésorier.

A L'équipage présent: Jean-Claude, Michel, Herlé, José.

Les privilégiés de Treizour : Didier C, Marie Noëlle, Claudio, Claude Lez, Olivier, Pauline, Jean-Marc.

MESK HA MESK

par Claude Péron

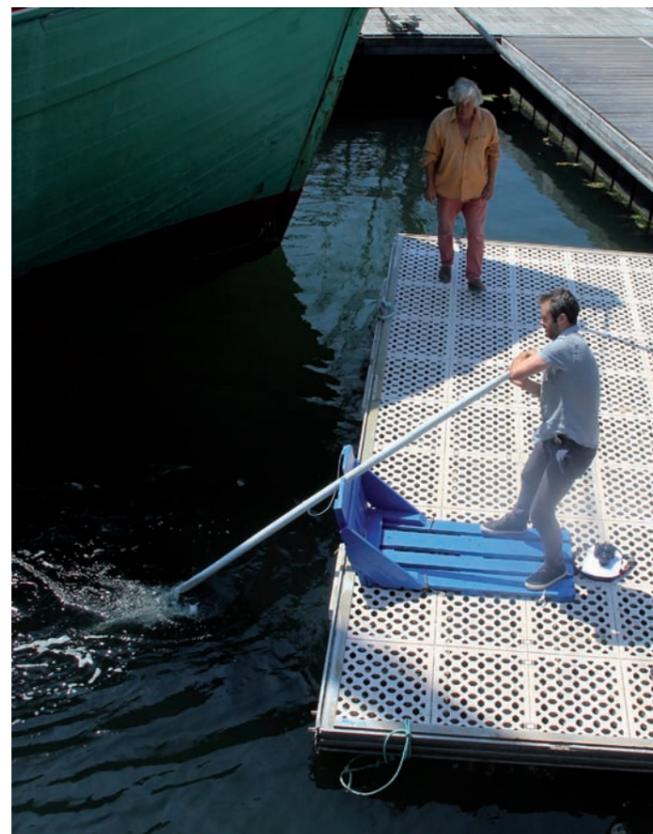
29 juin DouarVenez

Chaque année la mairie, en collaboration avec toutes les associations nautiques, organise une journée de découverte sur l'eau. Telenn mor et Volonté y participent, évidemment, pour le bonheur des nouveaux navigateurs qui découvrent nos bateaux. Le plus compliqué est d'organiser les sorties : c'est la tâche de celles qui ont la responsabilité de la boutique : Elyane, Clotilde et Joëlle, cette année.



Fin de formation 1er juillet

Cette année nous avons célébré la fin de la formation de Choco par une arrivée en douceur à la cale Raie. Au menu, une généreuse gamelée de langoustines préparée par Maud. Les vents étant ce qu'ils sont, le départ fut plus délicat... Delphine pour donner de l'élan, Henri à la barre et Mathide et Choco à la godille.



16 juillet Animations estivales

Le Port-musée nous demande de participer aux animations qui sont organisées sur les estacades. En plus du tannage traditionnel, dont Bernard est le maître des couleurs, cet été nous avons installé la reproduction d'un tableau arrière de canot pour apprendre le geste de la godille. L'idée est venue de Joëlle, c'est l'atelier du musée qui l'a construit, et les maîtres es-godille ont été Gilles, Gégé, Stéphane et Jean-Jacques du Keltia II...



10 août Plancher Treizourig

Maud et Tony viennent refaire le plancher de notre Treizourig. Le chantier commencé à la fin de l'année scolaire avait été un peu abandonné. En plus du respect de la parole donnée, j'ai cru comprendre que c'est une certaine nostalgie de cette année enchantée aux ateliers de l'Enfer qui les a poussés à remettre « l'ouvrage sur le métier »... Vu l'état du bordage, ils n'ont pas mis en place le liston qu'ils avaient préparé. Il restera un peu de charpente de marine pour nos adhérents...



Accueil école d'archi 28 septembre

Nous recevons les élèves de l'école d'architecture de Nantes. Je crois que les étudiants apprécient tout particulièrement ce rendez-vous annuel mis en place par Bernard Ficatier. Claude Lez. était le chef de bord de Volonté, Gwendal celui de Telenn et Didier à la barre du Skellig qui nous a accueilli pour le casse-croûte de midi : table et cave célèbres dans toute la Baie...



10 octobre Accueil Lycée Brizeux

En compagnie du Skellig, nous recevons la classe de Françoise Pencalet du lycée Brizeux à bord de Telenn mor, pour une journée d'intégration. Jean-Marc est le 2ème second. De l'intérêt pour les écoutes et puis du goût à faire des bêtises, aussi bien la prof que les élèves...

Novembre Bulletin Treizour

Le «TREIZOUR INFOS» prend un grand coup de jeune !

Par Joëlle Le Joncour

Il était temps pour moi de passer le relais pour ce qui est de la conception et de la réalisation du bulletin de notre association. MAUD a accepté, temporairement tout au moins, de relever le défi. Et avec Claudio -qui, lui, reste fidèle au poste- elle a commencé à mettre en place un « Treizour Infos » plus moderne, plus actuel, différent mais dont le but sera le même : coller au plus près de la vie de l'association et maintenir un lien fort entre tous les adhérents.

Des reportages sur les activités de nos bateaux par des rédacteurs toujours plus nombreux, des tas de photos, des nouvelles rubriques, une nouvelle présentation...

Je vous laisse le découvrir... Bonne lecture !

Joëlle

NAVIGATIONS

Telenn Mor

Volonté

